



Huile sur toile, Georges Suchowolski, Peter Weidenbaum, 2015



Numéro d'inventaire : 18327

Titre : Huile sur toile, Georges Suchowolski, Peter Weidenbaum, 2015

Dénomination contrôlée : Oeuvre d'art-peinture

Désignation de l'objet : Huile sur toile portrait de Georges Suchowolski, le mari de Régina Sluszný par Peter Weidenbaum, 2015

Matériaux : Toile, peinture à l'huile, cadre en bois

Techniques : encadrement, peinture à l'huile

Dimensions : 50 cm x 70 cm

Mode d'acquisition : don

Source de l'acquisition :

Personnes/Organisations liées : [Peter Weidenbaum](#)

Datation (période) : Janvier 2015

Date de production : Janvier 2015

Provenance géographique : Belgique, Glons, 35 chemin de la cure, château de Galland

Provenance géographique :

Informations historiques : Peter Weidenbaum a réalisé ces deux portraits (Régina Sluszný et son mari Georges Suchowolski) à la suite d'une rencontre consécutive à un travail de recherches et questionnement sur son histoire familiale liée à la shoah en Belgique et aux enfants cachés dont son oncle a fait partie. Le tableau Pourim part d'une photo que j'ai trouvée dans un album photo que mon père m'avait donné environ deux ans avant sa mort. Je n'avais pas très bien compris l'album jusqu'à présent. De vieilles photos mélangées dans une structure quelque peu étrange. Comme si, au fil des ans, différentes personnes avaient retiré des photos et en avaient mis d'autres à la place. Peut-être comme un symbole de l'enfance fragmentée de mon père. En prenant de temps en temps les albums en main et en les feuilletant, une structure s'est dessinée. Il s'agissait apparemment des albums de deux personnes, mon père et son frère. Son frère, mon oncle, avait l'étrange habitude d'écrire au dos des photos. Malheureusement, c'était presque illisible. J'ai tout de même réussi à démêler certains noms. Profonsart, Quels types ! au revoir monsieur Zini.... Silencieusement, je me suis rendu compte que mon père avait bien dit qu'il avait vécu dans la clandestinité pendant la guerre. Rien d'autre, les quelques mots que nous nous sommes échangés



n'ont pas été consacrés au passé. Regrettable avec le recul, mais normal à l'époque. Je me suis rendu compte que les deux albums, celui de mon père et celui de mon oncle, contenaient toute une section de photos d'enfants juifs vivant cachés dans des maisons bruxelloises. J'ai commencé à rechercher les noms de l'album photo sur l'internet. La plupart étaient écrits phonétiquement, mais j'ai trouvé trois personnes.